

www.e-rara.ch

Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique

Le Vaillant, François

A Paris, 1799-1808

Zentralbibliothek Zürich

Shelf Mark: NNN 1 | F-NNN 6 | F

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-37132>

Les Colombars.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

LES COLOMBARS.

LES Pigeons Colombars diffèrent, ainsi que nous l'avons dit, des pigeons proprement dits, ou des colombes, par un bec plus épais, plus large, et dont les deux mandibules se renflant du bout, forment ensemble une pince solide, une sorte de tenaille souvent dentée sur les tranches, qui sert à ces oiseaux à pincer les fruits dont ils se nourrissent. Ils ont aussi généralement la tête plus grosse et le cou plus court et plus renflé que les colombes. Le tarse, chez eux, est court, robuste et noueux, et leurs doigts, particulièrement celui de derrière, sont larges, épatés, et ceux de devant sont comme soudés à leur base, ce qui leur forme un pied plat et chagriné en dessous, et donne à ces oiseaux une forte assise. Ils se tiennent toujours au bois, et vivent isolément par paires, mâle et femelle. Ils construisent leur nid dans des trous d'arbres : c'est du moins dans un trou d'arbre que j'ai trouvé les œufs de l'espèce que j'ai rencontrée dans mes courses en Afrique. Le vol des Colombars n'est pas aussi précipité non plus que l'est celui des colombes, et il montrent, dans cet exercice plus d'analogie avec les geais ou les rolliers, dont ils ont même le port et tous les mouvemens lorsqu'ils sont perchés.

Leur ramage est une espèce de mugissement concentré, qui diffère encore beaucoup du roucoulement vif et cadencé des colombes; et jusque dans leurs caresses enfin, on ne retrouve plus chez les Colombars cette ardeur excessive, ces mouvemens passionnés et ces gémissemens langoureux qui précèdent et préparent une jouissance si voluptueuse pour les colombes en général, et qui les ont fait adopter comme l'emblème de l'amour heureux. Ce n'est donc pas sans raison que nous proposons aux naturalistes de distinguer ces pigeons à gros bec des autres pigeons, puisqu'ils en diffèrent autant par les formes extérieures, et bien plus encore par leur naturel et leurs habitudes.

Le ramier vert de Madagascar, décrit par Brisson, tom. 1, page 142, et dont il a plû à Buffon de faire encore une variété ou une femelle du foulingo, appartient, suivant nous, à la famille des Colombars, et ne
nous

nous semble être même qu'un jeune de notre colombar, dont nous allons donner la description.

Le ramier des Moluques, décrit sous ce nom par Brisson, tom. 1, page 158, et indiqué ensuite par Buffon comme une simple variété de notre ramier d'Europe, est encore une espèce qui appartient à la même famille des Colombars, ce que nous avons vérifié sur plusieurs individus que nous en avons vus.

LE COLOMBAR, MÂLE.

N°. 276. Le mâle. N°. 277. La femelle.

L'ESPÈCE à laquelle nous appliquons le nom de la famille entière à laquelle elle appartient, sauf, dans une Ornithologie générale, à la distinguer par ses épaulettes violettes, s'il ne s'en trouve pas une seconde espèce qui ait ce même attribut, est de la taille à-peu-près de notre bizet d'Europe. Le mâle a la tête et le cou jusqu'à la poitrine d'un gris-vert ou olivacé, qui tient plus du gris ou de la couleur olive suivant les incidences de la lumière. Les scapulaires, le dos et le croupion, ainsi que les couvertures du dessus de la queue, sont d'un vert-olive jaunissant. Les couvertures du poignet des aîles sont d'un violet tendre qui se fond peu-à-peu dans le vert-olive des autres couvertures, auxquelles succèdent les plus grandes qui sont largement frangées de jaune sur fond noir. Toutes les plumes du sternum sont d'un jaune-jonquille qui s'éclaircit au ventre où il tire au blanc. Mais les couvertures du dessous de la queue sont d'un roux foncé marron. Les pennes des aîles sont noires et finement liserées de jaune; celles de la queue, qui sont à peu de chose près égales entre elles, sont en dessus d'un gris bleuâtre. Les tarses sont en grande partie garnis de plumes, et la portion du bas qui en est dénuée est rouge, ainsi que les doigts et la base du bec dont la partie cornée est jaune. Les yeux sont orangés.

La femelle est un peu plus petite que le mâle dont elle se distingue en outre, en ce que la tête et le cou, ainsi que la poitrine, le dessous du corps et le manteau sont chez elle d'un vert olivâtre uniforme : du reste, tout est à-peu-près semblable dans les deux sexes, à l'exception de quelques teintes, plus vives cependant chez le mâle que chez celle-ci. Dans le premier âge, le mâle ressemble beaucoup à la femelle adulte, et cette dernière, dans le même état, n'a pas encore de violet aux épaulettes.

J'ai trouvé l'espèce de ce Colombar à épaulettes violettes chez les Grands



Le Colombier à Épaulettes violettes Mâle

de l'Amérique du Nord

LE COLOMBAR, MÂLE.

N°. 276. Le mâle. N°. 277. La femelle.

L'ESPÈCE à laquelle nous appliquons le nom de la famille entière à laquelle elle appartient, sauf, dans une Ornithologie générale, à la distinguer par ses épaulettes violettes, s'il ne s'en trouve pas une seconde espèce qui ait ce même attribut, est de la taille à-peu-près de notre bécot d'Europe. Le mâle a la tête et le cou jusqu'à la poitrine d'un gris-vert ou olivacé, qui tient plus du gris que du vert, et qui est plus foncé aux extrémités de la tête. Les couvertures du dessous des ailes, les couvertures du poignet des ailes sont d'un violet tendre qui se fond peu-à-peu dans le vert-olive des autres couvertures, auxquelles succèdent les plus grandes qui sont largement frangées de jaune sur fond noir. Toutes les plumes du sternum sont d'un jaune-jonquille qui s'éclaircit au ventre où il tire au blanc. Mais les couvertures du dessous de la queue sont d'un roux foncé marron. Les pennes des ailes sont noires et finement liserées de jaune; celles de la queue, qui sont à peu de chose près égales entre elles, sont en dessus d'un gris bleuâtre. Les tarses sont en grande partie garnis de plumes, et la portion du bas qui en est dépourvue est ainsi que les doigts et la base du bec dont la partie inférieure est jaune. Les yeux sont orangés.

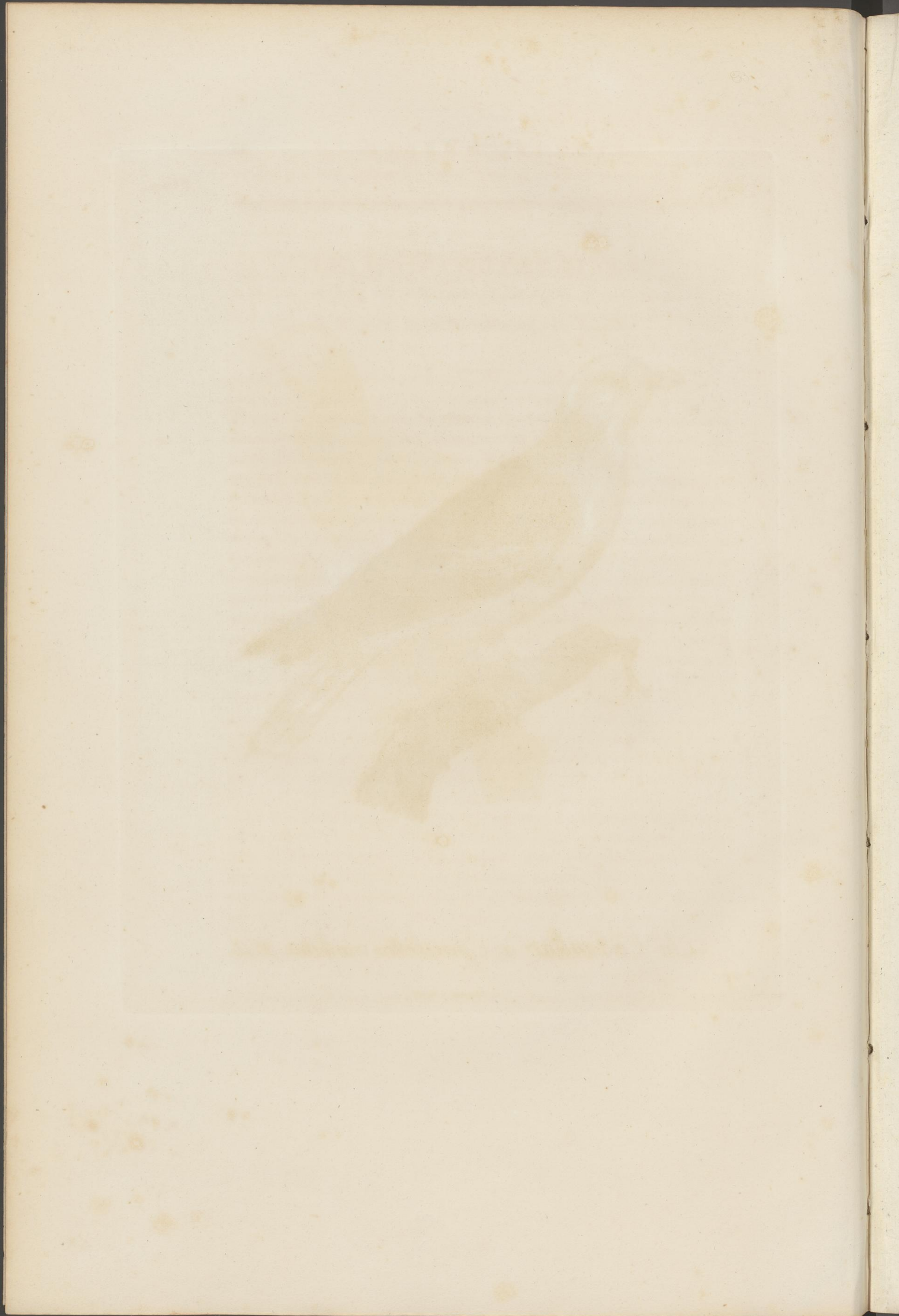
La femelle est de la même taille que le mâle dont elle se distingue par son plumage qui est d'un vert olivâtre uniforme; du reste, elle est semblable dans les deux sexes, à l'exception de quelques plumes plus vives cependant chez le mâle que chez celle-ci. Dans la jeunesse, le mâle ressemble beaucoup à la femelle adulte, et cette dernière, dans le même état, n'a pas encore de violettes épaulettes.

J'ai trouvé l'espèce de ce Colombar à épaulettes violettes chez les Grands



Le Colombar à Epaulettes violettes Mâle.

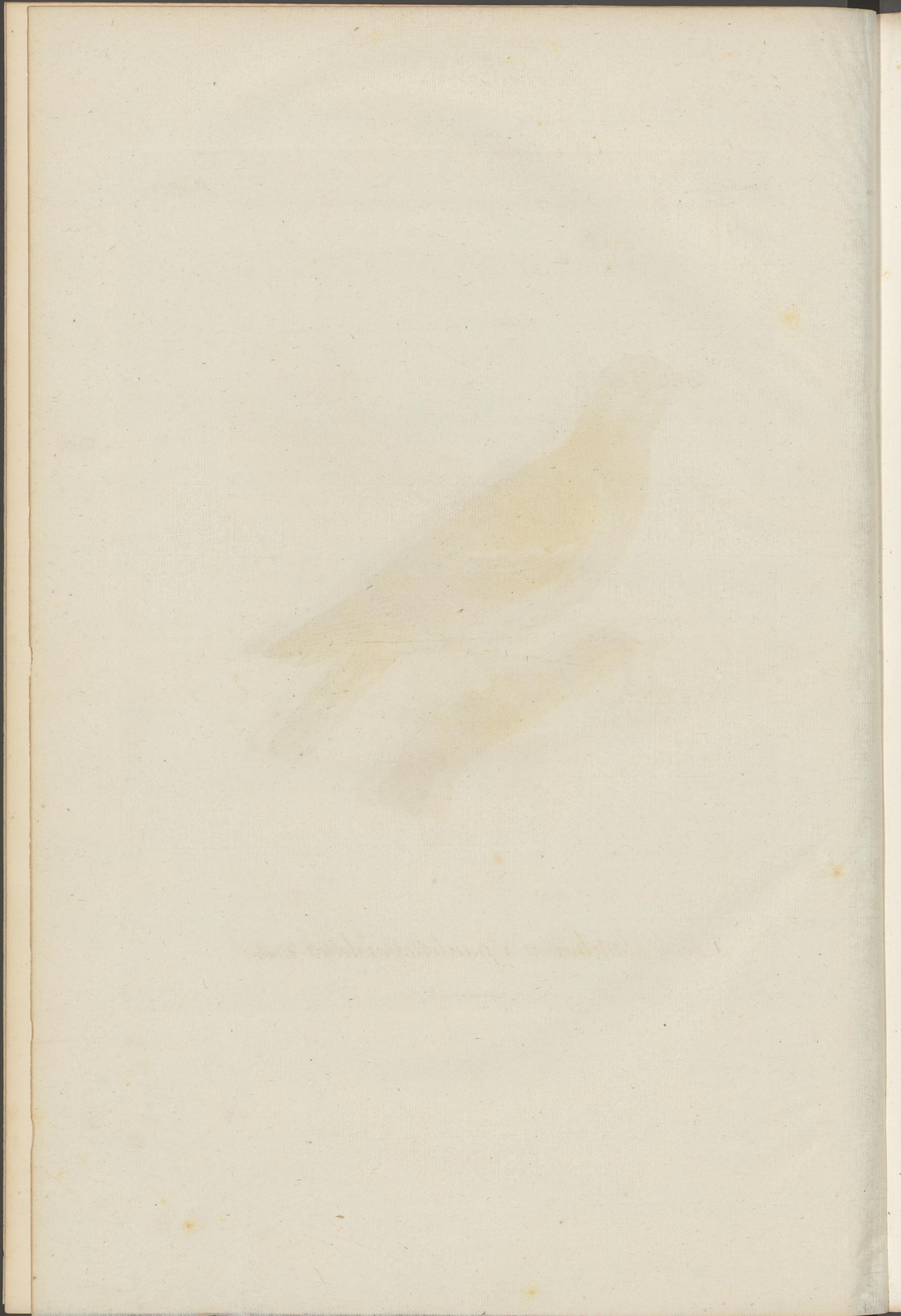
de l'Imprimerie de Langlois.





Le Colombar à Epaulettes violettes Mâle.

de l'espèce de l'espèce





Le Colombar à Epaulettes violettes Mâle.

de l'Imprimerie de Langlois.





Le Columbar à Epaulettes violettes Femelle

de l'Inde





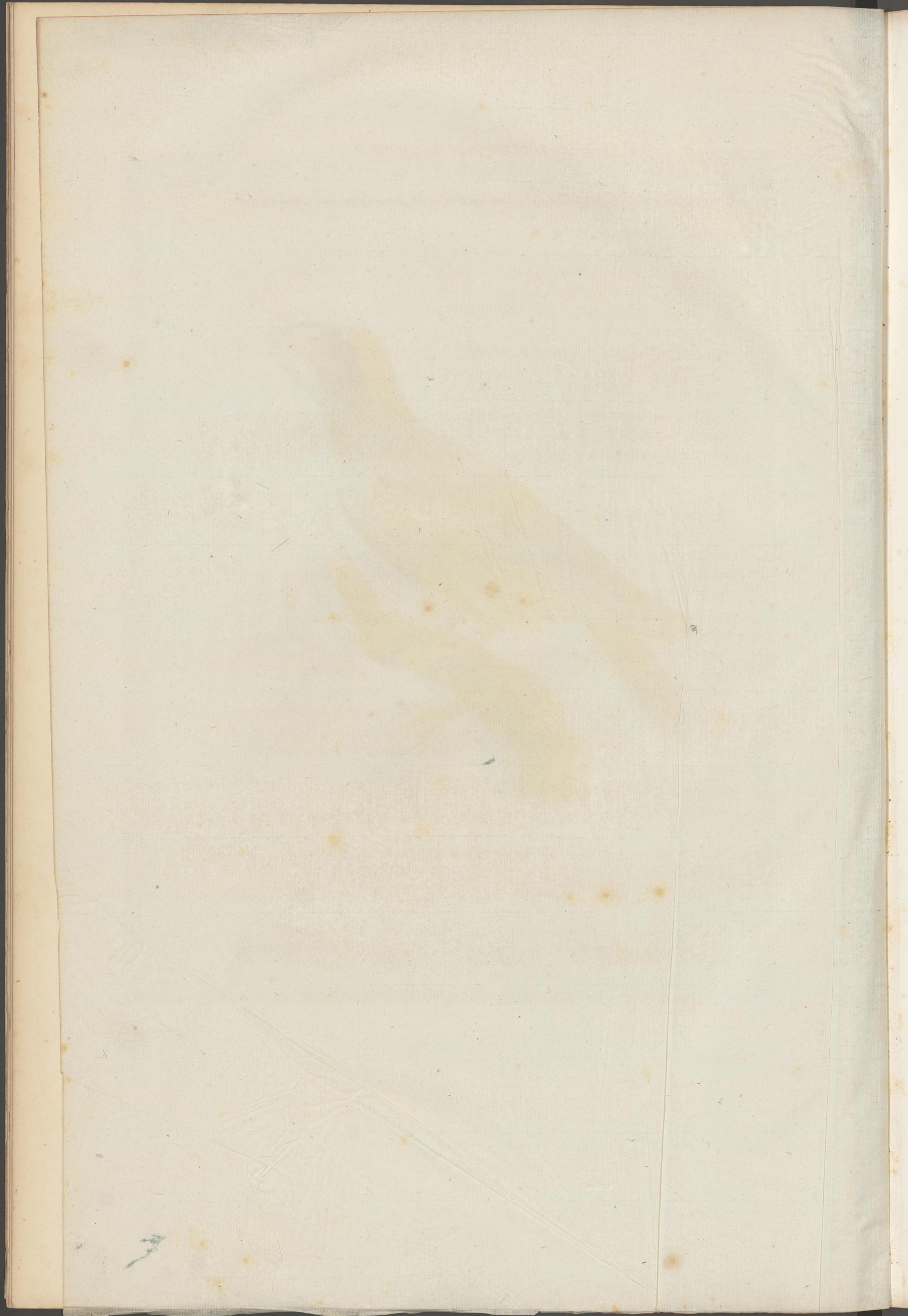
Le Colombar à Epaulettes violettes Femelle.





Le Colombier à Epaulettes violettes Femelle.

de l'Observatoire de Paris.





Le Colombar à Epaulettes violettes Femelle.

de l'Imprimerie de l'Académie



Namaquois, vers les rives du *Wis Rivier*, (rivière des Poissons) (1). Elle niche dans un trou d'arbre, sur un tas de buchettes rehaussées de mousse et de feuilles sèches; la femelle pond quatre œufs d'un blanc fauve ou isabelle.

Quatre petits colombar, que je dénichai un jour, vécurent tant que nous trouvâmes des fruits à leur donner; mais aussitôt qu'ils nous manquèrent, ils moururent d'inanition, ayant refusé toute autre nourriture, car j'essayai en vain de leur donner des graines de toutes les espèces, et même de la viande hachée qu'ils refusèrent constamment.

(1) Cette rivière n'est pas la même que celle qui, sur la côte de l'est, porte le même nom.